

## Panegyrique à l'occasion de la remise de la Médaille Tissot 2017 au Prof. Paul-André Despland



Le Professeur Paul-André Despland avec la médaille Tissot de la Ligue Suisse contre l'Epilepsie, qui lui a été remise le 4 mai 2017 à Vienne par le Professeur Stephan Rüegg.

« Chers collègues,  
Cher Professeur Despland,  
Cher Paul-André,

Mon cher collègue et ami, c'est pour moi un grand plaisir et un grand honneur que de te remettre ce soir la Médaille Tissot au nom de la Ligue Suisse contre l'Epilepsie.

Celle-ci décerne ce prix honorifique tous les deux ans à des spécialistes suisses de l'épilepsie en récompense de leur œuvre hors du commun.

Le prix porte le nom de Samuel Auguste David Tissot (1728 - 1797), surnommé de son temps « le prince des médecins ». En 1771, il a publié son « Traité de l'épilepsie » révolutionnaire pour l'époque. Il s'agissait du premier ouvrage pédagogique sur le sujet et il a été largement diffusé en Europe. C'est entre autres à lui que l'on doit la distinction entre épilepsies « idiopathiques » et « sympathiques » (ou « symptomatiques », comme on dirait de nos jours).

Il n'a jamais été aussi simple qu'aujourd'hui de tracer un parallèle entre Samuel Tissot et le récipiendaire de la médaille éponyme, puisque tous deux sont originaires de la même région, à savoir le canton de Vaud. Le premier est né à Grancy et Paul-André Despland a vu le jour le 17 mars 1942 à Lausanne, la capitale cantonale.

Le Prof. Paul-André Despland a effectué sa scolarité à Lausanne et étudié à l'université de la ville. Il y a obtenu son diplôme de médecin en 1969 et soutenu sa thèse sur les résultats cliniques, radiologiques et neurophysiologiques des opérations des hernies discales lombaires en 1973.

En 1977 et 1978, après sa formation de neurologue, il a été Postdoctoral Research Fellow à l'UCSD à La Jolla auprès du Prof. Bickford du département Neurosciences, puis du Prof. Galambos au Speech, Hearing and Neurosensory Center de l'Hôpital pédiatrique de l'UCSD et enfin du Prof. Starr à l'UCLA, à nouveau dans les neurosciences.

Il est revenu en 1978 en tant que médecin-adjoint au laboratoire de neurophysiologie clinique du Centre hospitalier universitaire vaudois (CHUV) avant d'occuper à nouveau un poste de Research Fellow auprès du Prof. Celesia à Chicago en 1981.

Il a passé son habilitation en 1983, été nommé professeur extraordinaire dès 1986 et il est professeur ordinaire depuis 2001.

A partir de 1985, il a été médecin-chef de toute la clinique de neurophysiologie et lorsque le Prof. Bogousslavsky a été nommé médecin-chef de la clinique de neurologie en 1998, il est devenu médecin-chef adjoint et a assumé toutes les tâches administratives et logistiques de la clinique. Après le départ du Prof. Bogousslavsky, il a été médecin-chef de la clinique de neurologie en 2006 et 2007 jusqu'à sa retraite.

Le Prof. Despland a également longtemps siégé au comité de la Ligue Suisse contre l'Epilepsie, dont il a été président de 1997 à 2001.

### Doté d'un esprit pionnier innovant, le Prof. Despland a créé :

- en octobre 1971 le premier service d'EEG pour les prématurés et les nouveau-nés
- en mars 1972 une unité d'examen écho-Doppler, en collaboration avec des collègues de Tours
- en 1981 un service d'étude du sommeil spécialisé dans les apnées du sommeil et les épilepsies nocturnes
- en 1997, les unités d'examen préopératoire de Genève et Lausanne ont fusionné
- en 1998, il a créé un service d'examen neurophysiologique cognitif avec les universités de Bruxelles et de Louvain

Il a également souvent joué un rôle pionnier dans les publications scientifiques. Ainsi, il a dès 1994 publié un article mettant en garde contre les effets du valproate sur le fœtus, longtemps avant que ce sujet soit évoqué par les autorités de régulation et, du moins en France et en Suisse, par les médias.

Il a toujours fait preuve de beaucoup de curiosité et d'ouverture d'esprit au regard des nouveaux médicaments. Il a par exemple dirigé une grande étude internationale sur la vigabatrine, participé à l'étude de la lamotrigine au regard des épilepsies myocloniques, organisé une étude multicentrique sur le Keppra en Suisse et pris part à l'étude d'autorisation du lacosamide.

D'innombrables étudiantes et étudiants et de nombreux médecins ont été formés et encouragés par le Prof. Despland et bon nombre d'entre eux occupent aujourd'hui des postes importants dans le secteur de l'épilepsie.

Aujourd'hui comme hier, le Prof. Despland accorde une grande attention au quotidien à ses patients jeunes ou vieux, prématurés ou très âgés. C'est à eux que vont sa passion et sa curiosité, sa volonté de poser jour après jour le bon diagnostic, de trouver le meilleur traitement, afin de les aider à mener une vie aussi peu affectée par l'épilepsie que possible.

Pour finir, je tiens à prononcer quelques mots dans la langue maternelle si élégante et poétique du lauréat et à terminer par un bref passage d'un poème de François Fabié :

Cher Paul-André,

C'est un grand honneur et un plaisir extraordinaire de te remettre la Médaille Tissot en reconnaissance de ton œuvre immense dans le domaine de l'épilepsie, de tes soins et de ton engagement continu en faveur de tes patients et de leurs proches, de ton enseignement à des milliers d'étudiants et de médecins tout au long de ta vie, de tes contributions innombrables à l'avancement de l'épileptologie, et surtout de ton travail au service de la Ligue Suisse contre l'Epilepsie.

Mille fois merci !

De tout cœur, la Ligue Suisse contre l'Epilepsie et moi te félicitons pour la Médaille Tissot et te souhaitons aujourd'hui une merveilleuse soirée de fête avec ta charmante épouse. Nous te présentons nos meilleurs vœux de santé, bonheur et satisfaction pour l'avenir.

J'aimerais conclure par un extrait d'un poème de François Fabié :

### **Savoir vieillir**

*François Fabié (1846-1928)*

Vieillir, se l'avouer à soi-même et le dire,  
Tout haut, non pas pour voir protester les amis,  
Mais pour y conformer ses goûts et s'interdire  
Ce que la veille encore on se croyait permis.

Avec sincérité, dès que l'aube se lève,  
Se bien persuader qu'on est plus vieux d'un jour.  
À chaque cheveu blanc se séparer d'un rêve  
Et lui dire tout bas un adieu sans retour.

Aux appétits grossiers, imposer d'âpres jeûnes,  
Et nourrir son esprit d'un solide savoir ;  
Devenir bon, devenir doux, aimer les jeunes  
Comme on aime les fleurs, comme on aime l'espoir.

Et enfin, un vœu de Gérard de Nerval :

### **Le Temps**

*Gérard de Nerval*

Le Temps ne surprend pas le sage ;  
Mais du Temps le sage se rit,  
Car lui seul en connaît l'usage ;  
Des plaisirs que Dieu nous offrit,  
Il sait embellir l'existence ;  
Il sait sourire à l'espérance,  
Quand l'espérance lui sourit. »

*Stephan Rüegg*